

**C
R
L
C
A**

*CENTRE DE RECHERCHE
EN LANGUES ET
CULTURES AFRICAINES*

« C.R.L.C.A. »

B.P.2012

Bld. du 30 juin n° 53

C/Makiso

KISANGANI

**.CAHIERS
DE LANGUES ET CULTURES**

Série ordinaire

N° 3, Juin 2009

OBJECTIFS DES
CAHIERS DE LANGUES ET CULTURES.

1. Mettre à la portée des chercheurs du Centre de Recherche en Langues et Cultures Africaines (C.R.L.C.A), un outil de diffusion des résultats de leurs recherches en langues et cultures.
2. Appuyer les chercheurs d'autres domaines dans la promotion du savoir.
3. Servir de relais entre le Centre de Recherche en Langues et Cultures Africaines et la société.

REFERENCES :

- Arrêté ministériel n° RST/ CAB. MIN. / 0004/94 du 06/01/1994 complétant et modifiant l'Arrêté ministériel n° 052/93 du 13 novembre 1993 portant élévation de la Station C.R.S.H. au niveau de CENTRE DE RECHERCHE EN LANGUES ET CULTURES AFRICAINES (C.R.L.C.A.).
- Décision du Directeur Général portant création d'un organe de publication dénommé « CAHIERS DE LANGUES ET CULTURES » au Centre de Recherche en Langues et Cultures Africaines : Décision C.R.L.C.A./D.G./048/2006 du 31/08/2006.

LITTÉRATURE SOMMAIRE

Editorial

LINGUISTIQUE

François - Xavier **BOKULA Moïso**

Vers le modèle fonctionnaliste intégral
appliqué aux langues bantu.....1- 20

Bonaventure **CHELO Lotsima**

Le processus morphologique dérivatif
en baledha.....21 -38

Innocent **LOSA Lovikpa**

Le français congolais : catégorisation, société, norme
et variation..... 39 - 49

Emmanuel **NGBANGA Bandombele**

Bilinguisme et pragmatique. Cas de lingala et de
kiswahili a Kisangani.....50-60

LITTERATURE

Dieudonné **GUMA Bakumi**

L'animisme dans hommes de maïs de Miguel
Angel Asturias.....61-75

Jérôme Serge **MOMI**

On drama: the demarcation between tragedy and
comedy.....76 - 99

Jérôme Serge **MOMI**

How to analyse free verses?
Practical illustrations attempt.....100 - 118

Joseph **MUSHUNGANYA**

De l'actualité dans les devinettes Nyanga...119 -149

CULTURE

Antoine **YUMA Madjaliwa**

La pêche chez les Lokele.....150-159

Théudias **KANDRO Shamba**

Initiation des adolescents a la vie adulte
chez les Lendu - Bindi.....160-179

Léonard **BAMOENELA Hando**

et *Grégoire* **LITHO Gesende**

Le culte de possession chez les peuples de Lomami
- Aruwimi180 - 191

EDITORIAL

INITIATION ET APPRENTISSAGE POUR UNE INTEGRATION SOCIETALE

L'initiation, nous renseignent les anthropologues, est un rituel introduisant un individu à un genre et à une qualité de vie différentes : à la vie d'adulte, à celle de chef et au ministère sacré. Ces rituels s'articulent selon un même schéma adapté au symbolisme et à la mythique propre du groupe. On appelle aussi ces rituels « rites de passage ».

Au point de vue pédagogique, l'apprentissage peut être conçu soit comme résultat soit comme processus soit comme interaction d'un ensemble de facteurs.

La psychologie, elle, nous informe qu'il existe trois domaines d'apprentissage, c'est-à-dire trois stades du développement psychique de l'être humain: le niveau cognitif, le niveau affectif et le niveau psychomoteur. Plusieurs facteurs psychologiques favorisent l'apprentissage d'une nouvelle langue tels les besoins, la motivation, l'intérêt, l'intégration.

S'alignant sur la psychologie, la pédagogie expérimentale affirme que tout apprentissage est lié d'abord aux besoins. Il s'agit de besoins psychologiques, de sécurité, d'amour, d'appréciation, de se réaliser et de servir. Ensuite, il est lié à la motivation. En effet, pour apprendre, il faut un motif. On apprend de façon que cette connaissance serve à l'avenir. Par ailleurs, il y a plusieurs moyens pour réaliser la motivation : la réussite et

l'éducation d'une part, l'émulation et la collaboration de l'autre. La motivation ou mieux l'émulation de l'autre, répond au besoin de valorisation et à un certain degré de domination. Ce facteur est constructif pour l'apprentissage. L'apprentissage est lié aussi à l'intérêt. L'apprenant se rattache aux intérêts existants ou en éveille de nouveaux qui soient de niveau culturel. Notons que l'application d'apprentissage à une nouvelle situation suppose un transfert des éléments identiques et analogues. Le transfert peut être influencé par certains facteurs tels que les traces, c'est-à-dire des choses apprises antérieurement en mémoire, et l'infusion qui est une trace d'un système étranger.

Il y a, enfin, un lien entre l'apprentissage et le souci d'intégration. En effet, par l'intégration, un système acquiert une plus grande disponibilité et facilité d'infusion et d'actualisation. Et l'intégration exige une contribution personnelle de celui-ci qui apprend. L'intégration, qui est pourtant favorable à l'apprentissage, entraîne généralement un changement et une transformation de la chose apprise.

Que dire alors de productions scientifiques contenues dans ce numéro de Cahiers de Langues et Cultures? Les notions et les concepts relatifs à l'initiation ont pris une place de choix, notamment dans le système de pêche chez les Lokele. Les différents types de pêche s'accompagnent de rites lorsque les plus jeunes s'initient. Déjà la pêche à la ligne regroupe six sous-catégories, la pêche au filet en regroupe neuf. La pêche à la nasse, cinq au total, n'est pas en reste. Chaque pêche entraîne un rite et les jeunes lokele, dès le bas âge s'y initient à cœur joie, car la pêche sert aux lokele pour la consommation, le troc contre les

produits vivriers et pour la commercialisation.

Les Walendu-Bindi de Gety n'ont pas échappé à cette étude d'initiation. Pour atteindre l'âge adulte, les jeunes adolescents passent par plusieurs types et étapes d'initiation. Ils sont initiés à l'agriculture par leurs pères, sur les collines, dans les vallées ou dans les plaines. Pour devenir un bon éleveur, il faut également être initié. Les études et le mariage du garçon dépendent de ses propres vaches. La pêche tant individuelle que collective, on s'y applique également par initiation. Il en est de même de la chasse où le garçon utilise les flèches et l'arc qu'il aurait fabriqué lui-même; mais le papa lui offre une lance. La danse ne s'exécute pas au hasard non plus chez les Walendu-Bindi, on vous y initie au rythme du tambour. Enfin, lorsque le jeune devient mûre, on l'initie au mariage, après l'avoir circoncis et après qu'il ait obtenu un champ et qu'il ait construit une maison.

Les peuples de Lomami-Aruwimi s'initient aussi au phénomène de possession. Ce phénomène relève de relation entre esprits surnaturels et êtres humains. Il se manifeste par l'acte de transe possessive qui marque l'entrée de l'esprit chez l'homme. L'individu ainsi possédé devient maître de génies et des esprits et se charge d'initiation des autres personnes pour devenir plus tard chef de culte de possession, et pour exercer les fonctions de prêtre, de devin et de guérisseur.

Le français au Congo présente des particularités lexico-sémantiques et s'apprend en tenant compte de ces spécificités. Plus précisément, il existe diverses catégories sociales en République

Démocratique du Congo auxquelles correspondraient des variétés bien déterminées du français. Bien qu'il apparaisse, dès le premier abord, difficile d'affecter aux catégories sociales des variétés par rapport à ce schéma de catégorisations spécifiques du français de référence, la plupart de locuteurs du français congolais parlent des variétés qui s'écarteraient de la norme. La voie d'apprentissage du français en R.D.Congo est institutionnelle.

Il a été démontré par la suite que l'apprentissage de plusieurs langues qui amènent notamment au bilinguisme ou au trilinguisme comme à Kisangani (Swahili, Lingala, Français) est un avantage évident, car il favorise l'éthique et peut éventuellement prévenir ou résoudre les conflits linguistiques. C'est sans doute cet état de choses qui faciliterait une situation de détente et de jovialité et d'accueil au sein de la population "boyomaise"?

En outre, toute langue est composée de mots et les mots ont des fonctions spécifiques dans une phrase. C'est dire qu'ils ne sont pas placés par pur hasard dans une phrase, ils sont prononcés ou écrits pour fixer une idée, une position du locuteur sur une affaire, un événement ou un avènement. C'est un principe universel qui peut s'appliquer même aux langues bantu. Cela a été prouvé.

Et lorsqu'un mot ne parvient pas à jouer suffisamment sa fonction initiale, on peut faire dériver d'autres mots du concept initial. Cela est valable tant pour les langues bantu que les langues soudanaises, hamitiques, nilotiques et sémitiques.

La littérature occupe aussi place de choix dans ce numéro. Le genre romanesque, la tragédie, la comédie et les devinettes ne laisseront pas indifférentes le lecteur. Mais ces genres traduisent parfaitement l'âme du peuple, la personnalité des individus et mieux encore la personnalité de base des peuples malgré les diversités des genres. On ne peut s'en passer. Et c'est avec compétence et dextérité que les auteurs analystes de ces genres littéraires s'en sont tiré.

Le Directeur de Publication,

Pr Dr Bonaventure CHELO

DE L'ACTUALITE DANS LES DEVINETTES NYANGA

Joseph MUSHUNGANYA Sambukere

RESUME DE L'ARTICLE

La place qu'accordent les sociétés africaines à la littérature orale est indéniablement prépondérante. Les devinettes nyanga sont ici observées comme l'une des sources inépuisables des valeurs culturelles susceptibles de garantir la formation complète de l'homme idéal. En dépit de leur parfum traditionnel, les thèmes abordés par ces énoncés – femme, phénomènes de la nature, outils de travail, Dieu, règne animal, végétal et minéral – grâce à leur grandiloquence, reprennent autant d'éléments faisant un vaste champ d'action scientifique de grande actualité mondiale.

ABSTRACT

The place that African societies grant to the oral literatures is undeniably preponderant. Nyanga riddles are here considered as one of inexhaustible sources of cultural values that can guarantee full formation. Despite of their best tradition, the themes developed by the terms – woman, nature phenomena, work materials, god, animal resign and mineral, vegetable reign – thanks to their grandiloquence taking back several elements making a huge scientific action field of great worldwide current events.

INTRODUCTION

Il est évident que toute découverte dans le domaine de recherche trouve une appellation par laquelle on la désigne et qui, de prime à bord, la distingue des autres recherches. La compréhension de notre sujet sollicite la définition du concept "actualité".

On entend par « actualité, l'ensemble des événements actuels, des faits tout récents. Ce sont les informations, les nouvelles du moment (ce que nous suivons à la presse et surtout en image : (Dictionnaire le petit Robert, 2003).

L'actualité est la qualité essentielle de l'information de presse qui doit se rattacher au public.

Dans cette recherche, l'actualité dont il s'agit est envisagée comme la dimension culturelle des devinettes nyanga, ce que nous en tirons ce que nous pensons qu'elles signifient. C'est-à-dire que cette lecture se sert des techniques d'analyse qui conduisent à la découverte des intérêts socio-culturels.

Notre attention s'est focalisée sur le kinyanga, langue parlée en Territoire de Walikale. La devinette en tant que manifestation culturelle en est la plaque tournante. Elle se situe fort bien parmi les genres de la littérature orale qui servent à aiguïser l'intelligence.

Le choix de ce sujet a été dicté par le souci d'exhumer le soubassement idéologique, culturel au regard des méthodes et techniques employées pour leur pénétration profonde.

Le présent travail revêt un intérêt pluriel tant scientifique, linguistique que pédagogique.

La scientificité de cette étude se manifeste à travers les approches qu'elle a empruntées pour appréhender le sens des mots baignés dans l'architecture de devinettes. Il paraît de toute évidence que cette démarche suscite de plus en plus les appétits littéraires quand bien même que les sources orales figurent encore parmi les moins exploités des domaines scientifiques. La preuve en est qu'en parcourant les rayons de nos bibliothèques, on se rendra vite compte que les autres domaines de la littérature ont déjà pris le pas sur le nôtre.

« En ce qui concerne les littératures orales africaines au Congo Démocratique, il faut avouer qu'il reste encore beaucoup à réaliser, aussi bien au niveau de la collecte qu'à celui de la recherche proprement dite ». (MALUBUNGU L., in Revue Zaïre – Afrique, 1974, pp. 163 – 171, p.170).

Les thèmes abordés dans les devinettes, les résultats de nos analyses, et constituent des réponses aux problèmes d'instruction de la jeunesse congolaise dans les écoles. Aussi la presse y trouve un champ si vaste de distraction ou de l'édification des masses.

Toute communauté possède son creuset auquel l'individu puise les informations relatives à la circonstance où il se trouve. La culture nyanga se transmet de bouche à oreille, et cela d'une génération à une autre au moyen des chants (poésie), des danses, des proverbes, des contes, des légendes, des mythes, des histoires vraies. Ce qui explique le caractère traditionnel de sa transmission fidèle. Susceptibles d'être lues aujourd'hui, les devinettes nyanga constituent une source inépuisable de connaissance qui valent la peine d'être décryptées en vue d'éclairer l'humanité.

La présente étude tend à offrir d'amples éléments de réponse aux deux questions que voici :

* *Quels sont les messages transmis dans les devinettes et qui intéressent les masses médias actuels ?*

* *Y a-t-il des problèmes préoccupant encore l'homme du moment auxquels les devinettes tentent de répondre ?*

Les sociétés africaines réservent une place prépondérante à l'art oral. Outre la poésie chantée, les épopées, les légendes, les contes, etc., nous avons estimé que les devinettes sont une source d'où jaillissent des grandes richesses pour la formation des Banyanga et du reste du monde.

Section I. GENERALITES SUR LES DEVINETTES NYANGA

Cette section s'articule autour des données ayant trait au peuple des devinettes. Elle tente de clarifier les variables du sujet en considérant leurs formes et leurs fonctions pour se solder sur la façon dont elles sont transmises.

1.1. Indication géographique du peuple nyanga

La région du peuple Nyanga est bornée :

- Au Nord, par les territoires de Lubero et de Bafwasende
- Au Sud, par le secteur des Bakano
- A l'Est, par les territoires de Masisi et de Rutshuru
- A l'Ouest, par le territoire de Lubutu.

Etant le peuple majoritaire du territoire de Walikale en Province du Nord-Kivu, les Nyanga occupent une région à climat chaud de 25° à 27° centigrades. Son relief est caractérisé de

montagnes, des vallées et des plaines. La Lova est la principale rivière qui traverse cette partie du territoire, elle est l'affluent du fleuve Congo. La faune et la flore y sont très riches et constituent un patrimoine presque inépuisable des siècles.

Notons que le Code linguistique du kinyanga est de 425 dont 4 désignent les langues bantoues de la zone D et 25 est vingt cinquième du groupe (KADIMA, K.M. et alii, 1983, p.34).

1.2. Présentation des devinettes

1.2.3. Définition

La devinette est une question dont il faut révéler la réponse. Il s'agit d'un jeu d'esprit didactique consistant à identifier un objet décrit dans un langage codé (MUSHUNGANYA, 2008, Cours de littératures orales africaines, inédit).

Il paraît difficile d'établir la différence entre devinette, énigme et charade en vertu de leur compénétration sémantique. Cependant, il sied de souligner que les deux derniers doivent être admis comme variétés de devinettes, car chacun n'exclue pas l'idée de « deviner » dans sa propre définition (Dictionnaire le Petit Larousse illustré, 2004).

1.2.2. Morphologie d'une devinette

En principe, la devinette nyanga comprend deux parties : une question (ou une affirmation, formulée sous forme couverte) et la réponse.

La première partie de la devinette est constituée généralement de deux composantes à savoir :

a) Une formule stéréotypée

C'est la formule introductive soit unakananga, nkané, nkanenga, nkanisanga « apprends-moi » soit nsibiré, « fais-moi savoir », soit nkâ-nkâ, « Attention ! Attention ! ».

b) L'énoncé principal

Pour toutes les devinettes, nous avons donné la réponse, cependant, les nyanga n'expriment pas nécessairement ces réponses, laissant ainsi le soin aux interlocuteurs de les penser. Au cas où elle est exprimée, cette réponse peut ou ne peut pas comprendre une formule stéréotypée du type : ntingi yaréngâ « cela ne dépasse pas » (cela n'est pas difficile).

Il existe aussi des devinettes complexes qui se caractérisent par des enchaînements de réponses : après avoir reçu une première réponse à sa formule, le questionneur dit **Kárí ko**, « il y en a encore » ; ainsi l'interlocuteur est contraint à trouver plusieurs réponses au même énoncé (BIEBUYCK et MATEENE, Anthologie de la littérature orale nyanga...p.246).

En outre, le questionneur sera finalement obligé de suspendre les fausses réponses successives pour la même devinette par la formule **Nkandí ko**, « ferme-moi ça » (arrête-moi tes réponses).

1.2.3. Classification des devinettes

Le contenu (l'objet) et la forme permettant un double classement de devinettes.

1.2.3.1. *Selon le contenu ou l'objet* : nous distinguons les devinettes qui évoquent :

- l'être humain (homme, femme, garçon, fille, parties du corps humain, etc.)
- Dieu et devinettes
- les animaux
- les végétaux
- les substances minérales (eau, pierres)
- les phénomènes de la nature (pluie, ciel, vent...)
- les outils de travail.

1.2.3.2. *Selon la forme*

La forme permet de distinguer les devinettes simples des devinettes complexes.

a) Devinettes simples :

Celles-ci permettent une structure variable ou invariable. Pour la forme variable, il y a lieu de citer les formes pronominales et les formes propositionnelles. Exemple : (Kikâ !) / Le voilà !

- Il n'y a personne qui peut désigner ce qui est devant sa belle mère
- De la base Lowa sortent des éclats ...les seins d'une jeune fille nubile.

La forme invariable se présente très souvent sous forme d'onomatopée. Exemple Chobú Le caillou qui tombe dans un gouffre d'eau.

b) Devinettes complexes

Les devinettes complexes concernent celles dont la structure est formée de deux ou plusieurs propositions ou celles qui combinent plusieurs éléments à la fois. Sont aussi alignées dans cette catégorie les devinettes dont la réponse fait allusion à plusieurs réalités.

Exemple : J'ai mon arbre à sept branches : deux sont sèches, quatre sont fraîches et une brisée – La vache.

1.2.4. Fonctions de devinettes

Les devinettes constituent un outil indispensable dont se servent les éducateurs dans la méthode active et participative.

Selon NYERERE, J, le but de l'éducation est de transmettre à une génération postérieure la somme des expériences et des connaissances accumulées dans la société en vue de préparer les jeunes à entrer dans cette société, à participer activement à son métier ou à son développement (EPUMBAE, D, valeur éducative des contes, TFC inédit).

Comme les fonctions éducative, culturelle, économique, laudative et philosophique brillent de mille feus dans les devinettes, la fonction récréative en fait autant.

1.2.5. Transmission des devinettes

« A l'instar des contes, la devinette est une production commune, typique d'une société orale. L'émetteur peut être un véritable acteur. Il change de mimiques, de tons, des positions ».

Au cours d'une même soirée, tous peuvent être émetteurs à tour de rôle. On commence par les enfants, mais peu à peu, un spécialiste monopolise la parole. La prise de parole au cours de la

séance doit être manifestée par celui qui veut dire sa devinette. Delà, s'établit une sorte de consensus pour accorder la parole à l'un ou à l'autre » (MONSARD, P., « le conte oral traditionnel » in revue littérature gabonaise, (n°105, Avril - Juin 1991, pp.50-60).

« En dimension temporelle, les devinettes sont dites généralement la **nuit**. Après le répandu soir, les gens se rassemblent autour du feu pour veiller et parler librement, ou lorsque la lune émet une note de gaieté dans la nuit. Des raisons culturelles, psychologiques et sociologiques peuvent expliquer cette prolifération de la devinette :

- La nuit présente le moment de fusion de l'homme avec Dieu, du monde des vivants avec celui des ancêtres. Elle favorise le rapprochement des vivants et des morts.
- Les exigences agricoles ne permettent pas aux villageois des rassemblements en plein jour pour pareille activité littéraire aussi intellectuelle » (MUSHUNGANYA S., Une lecture des contes nyanga, pp. 53-54, mémoire inédit).

En définitive, le changement des intervenants à tour de rôle explique même le passage d'un enseignement à un autre. Ainsi passe-t-on d'une science à une autre comme les enseignements se permutent les classes lors de changement des leçons dans une école. Quoiqu'il en soit, de cet échange continu d'expériences naît la sagesse des membres de la communauté. Cette technique traditionnelle datant est un modèle flagrant qui aurait inspiré la pédagogie louée par l'école moderne.

Section II : La Dimension sociocritique des devinettes nyanga

2.0. Introduction

La présente section s'articule sur l'analyse proprement dite des valeurs culturelles nyanga qui sont véhiculées par quelques devinettes. Autrement dit, il est question de relever les intérêts que fixe la communauté nyanga à certains éléments sociaux. En effet, cette tâche se veut possible grâce à l'approche thématique stylistique que s'est plus haut la recherche.

2.1. Structure thématique stylistique

Cette double approche a été rendue possible par la présentation de nos devinettes dans des tableaux synoptiques. Les formules introductives n'ont pas été reprises pour des raisons pratiques et économiques.

Tableau n° 1

N°	Enoncé	Procédé stylistique	Thème	Sous thème
01	<p>Kitábi chákókóká, banamakuru</p> <p><u>Rép.</u>: émwāmi wámakwá, binú ntibasiá ná bakári bawé</p> <p><u>Traduction</u> :</p> <p>La branche est détachée, les écureuils se régalez – Quand le chef est mort, alors on reste courtisant avec ses femmes</p>	<p>Métaphore : elle consiste à employer un mot dans un sens figuré à l'aide d'une comparaison réduite</p>	Etre humain	Homme et femme
02	<p>Marekérangá musúngú wání, kitundi wámბისაო</p> <p><u>Rép.</u>: Emumira erôtú rwákubútá</p> <p><u>Traduction</u> :</p> <p>J'ai tiré ma flèche, voûte de feuillage me la cacha – La femme, le jour où elle a donné naissance à un enfant, son mari ne doit pas venir auprès d'elle</p>	<p>Allégorie : c'est une métaphore redoublée</p>	Etre humain	Beauté féminine

03	Kumbo na Roba kwásáá benúbensé <u>Rép:</u> Mabére ákitásá <u>Traduction :</u> A la basse Lowa sortent des éclats – les seins d'une jeune fille nubile	métaphore	Etre humain	Beauté féminine
----	---	-----------	-------------	-----------------

Par ailleurs, il convient de noter que les parties du corps humain et les phénomènes tels que le sommeil, la beauté féminine etc. se trouvent chantés dans les devinettes.

Tableau n° 2

N°	Enoncé	Procédé stylistique	Thème	Sous thème
01-	Ntengi sibi sírengéké <u>Rép. :</u> fbutú ne rôto <u>Traduction :</u> Deux assiettes qui sont égales <u>Rép. :</u> Le ciel et la terre	Comparaison : procédé par lequel on établit la ressemblance entre deux objets	Les phénomènes de la nature	Le ciel et la terre
02	Echátimbã kũno <u>Rép. :</u> érutundo	Périphrase	Idem	Nuages

<u>Traduction :</u> Ce qui entoure ce village <u>Rép. :</u> Les nuages			
03 Eriso rá Ongó <u>Rép:</u> émwerj <u>Traduction :</u> L'œil de Dieu <u>Rép. :</u> La lune	Périphrase	Idem	Lune

Commentaires

Les merveilles de la nature citées ci-haut sont le ciel, la terre, le jour, la nuit et les nuages. La conception de la lune est faite pour réfléchir sur l'existence de l'être suprême qui a sa demeure au ciel. Dieu voit tout et partout comme la lune (ou le soleil) est visible en tout lieu par rapport à la planète terre. Pareil raisonnement tente de définir le rôle du très haut.

Tableau n° 3

N°	Enoncé	Procédé stylistique	Thème	Sous thème
01	<p>Shé-buhányá</p> <p><u>Rép.</u>: muna – mbibi, wámasha túrá ényama nti bámuhunyié tw'erì kúa</p> <p><u>Traduction</u> :</p> <p>Un homme pitoyable</p> <p><u>Rép.</u>: Chien qui a obtenu le gibier et à qui on jette l'os.</p>	Périphrase	Les animaux	Le chien
02	<p>Niri ná mutí wántábi sirínda : sìbì sákáná, sìnge sibísi ná rumă rwánèká</p> <p><u>Rép.</u> : Nkambú (ao péné)</p> <p><u>Traduction</u> :</p> <p>J'ai mon arbre à sept branches : deux sont sèches, quatre sont fraîches et une brisée</p> <p><u>Rép.</u>: La vache (ou la chèvre)</p>	Allusion : Elle fait penser à une personne, une chose, un événement	Idem	La vache
03	<p>Wábũmae wetámpe kíkúra warjá bũkũ bwá myampú</p>	Allusion	Idem	Le porc-épic

<p><u>Rép:</u> muna – mukumbe</p> <p><u>Traduction :</u></p> <p>Un homme vient de passer à l'orée du village, il porte un carquois de flèches</p> <p><u>Rép. :</u> Porc-épic</p>			
--	--	--	--

Commentaires

Ce tableau reproduit les animaux ainsi que le souvenir que le Nyanga garde de sa faune avec l'idée des couples tels que :

- les bêtes les plus légères aux plus puissantes

Exemples : les chenilles, le léopard...

- les plus familiers aux sauvages

Exemples : le chien, les fourmis...

- les plus admirés pour la succulence de leur charge au plus redoutés de leur agressivité.

Exemples : les crabes, le porc-épic, les fourmis rouges, le léopard.

Les deux blocs qui s'y forment restent à désirer. Il s'agit des animaux de la domestication (ou de l'élevage) et ceux qui font l'objet de chasse chez ce peuple.

Tableau n° 4

	N°	Enoncé	Procédé stylistique	Thème	Sous thème
01	01	<p>Wendángá kwábinantiré munkángán wákuruka ná nchangi</p> <p><u>Rép.</u>: muna – Karima, wandanga kumunda n'erôto ntitiwa mbara, wákúruka nti wambará</p> <p><u>Traduction</u> :</p> <p>Celui qui est parti nu chez ses oncles maternels en revient avec des vêtements.</p> <p><u>Rép.</u>: Arachide va sous la terre sans être habillée, quand elle revient elle est habillée.</p>	Comparaison et personnification	Les végétaux	Les végétaux : arachide
02	02	<p>Emusungú w'ébusará</p> <p><u>Traduction</u> :</p> <p>Le blanc de la forêt</p> <p><u>Rép.</u>: Arbre nsébe qui est blanc</p>	Allusion	Idem	L'arbre
03	03	<p>Kaburará míwá</p> <p><u>Rép.</u>: Kíbú ka múmunse</p>	Périphrase	Idem	La banane

	<u>Traduction :</u> Ce que tout le monde regarde <u>Réf. :</u> Le régime sur le bananier au bord du chemin		
--	---	--	--

Commentaires :

Dans ce tableau, il faut remarquer que les énoncés retracent l'idée de la flore. Les champignons y sont associés du fait qu'ils sont semblables au règne végétal. En réalité, ce sont les plantes oléagineuses et d'autres vivrières caractérisant l'agriculture nyanga qui défilent constamment dans l'esprit des animateurs de l'émission. En outre, le constat qu'on fait sur les plantes sauvages n'est pas négligeable. Il est important de résumer que la communauté d'étude reste attachée à son sol et sa forêt d'autant plus qu'elles les considèrent comme lieu de refuge et source d'opulence et de fortune où l'homme se revigore.

Tableau n° 5

N°	Enoncé	Procédé stylistique	Thème	Sous thème
01	<p>Chobú</p> <p><u>Rép.</u> : Kakoḵ ka mw'iriba</p> <p><u>Traduction</u> :</p> <p>Chobu !</p> <p><u>Rép.</u> : La petite pierre (tombant) dans le gouffre d'eau</p>	Allusion	Secteur minéral	La pierre et l'eau
02	<p>Natáángá titánkú, nénompéná watángábonga</p> <p><u>Rép.</u> : émoté</p> <p><u>Traduction</u> :</p> <p>J'avais jeté mon grand-père et maintenant il n'est pas pourri</p> <p><u>Rép.</u> : Le tas de cendre</p>	Image (métaphore)	Idem	Le cendre
03	<p>Niri ná mbíbi yaní, nakḵ ro nárindḵke yó, émukḵra ntwásááhó</p> <p><u>Rép.</u> : émwḵki</p> <p><u>Traduction</u> :</p>	Image et/ou allusion	Secteur chimique	La fumée

Tableau n° 6

N°	Énoncé	Procédé stylistique	Thème	Sous thème
01	<p>Kímě, utûwí</p> <p><u>Rép.</u>: muna-muriro mu mecha ëbwariké</p> <p><u>Traduction</u> :</p> <p>« Entre, tu ne mourras pas »</p> <p><u>Rép.</u>: Rame ou louche qui entre dans l'eau bouillante (pour malaxer le fufu)</p>	Personnification	Les outils de travail	La louche
02	<p>Ekóyo Nyakarúo, ndje</p> <p><u>Rép.</u>: éndáro (érikíngí)</p> <p><u>Traduction</u> :</p> <p>Mã mère Nyakaruó, porte-moi</p> <p><u>Rép.</u>: Le lit</p>	Personnification	Idem	Le lit
03	<p>Kìbúkúró wabúndé múbãna</p> <p><u>Rép.</u>: munanumbá wabúndé múbea</p> <p><u>Traduction</u> :</p> <p>Hibou couvre ses petits</p> <p><u>Réf.</u>: Maison couvre les hommes</p>	Personnification	idem	La maison

Commentaires :

Il est facile de découvrir dans ce tableau les outils (ou objets) dont l'homme se sert pendant ses activités.

La maison étant un élément culturel de grande envergure mérite d'être mise en évidence. C'est le cadre familial, la couverture contre les intempéries, où il faut vivre et garder les biens. Si l'on examine minutieusement l'importance et le rôle attachés à la maison, au lit, etc, l'on retiendra que sans outils la vie semble s'arrêter et perd son sens.

Au vu de ce qui précède, deux points laissent à désirer : la stylistique et la thématique.

En dimension stylistique, comme le souligne PIERRARD, nous trouverons tout au moins un des grands ressorts de la poésie, la comparaison imagée, l'allégorie, doublées parfois d'une idée philosophique ou d'une mélancolie intérieure très discrète et très fine dans les devinettes. (Louis PIERRARD, 1951, l'art du Congo Belge, p.70).

En dimension thématologie, les devinettes nyanga exploitent tous les thèmes de la vie. Les idées « les plus vieilles et éternelles » ainsi que les plus récentes et actuelles y sont incessamment évoquées.

2.2. Interprétation des éléments culturels

Cette partie s'attache à l'analyse de certains faits attestés dans la culture nyanga à travers les devinettes.

2.2.1. Lexicaux obsessionnels

La récurrence de l'idée de « l'homme » et celle de « la femme » fera objet de réflexion dans cet épisode.

a) **Homme** : lorsque le concept désigne la personne humaine, en langue nyanga, il a comme équivalent « Mwea ». Tandis qu'il a la valeur de « búme, shékarúo » au sens de l'homme opposé de femme. A travers les devinettes, les différentes variations qui en découlent sont :

- Muhunga : gendre par rapport à ishibé : beau – père
- Mántíre : oncle maternel par rapport à Mwihwa : neveu.

Pour ce faire, la présence de « l'homme » se fait même sentir à partir de la formule d'appas « unkananga » ou « nsíbíre », apprends-moi.

La place réservée à l'homme est évidente. En effet, l'homme reconnu en tant qu'agent principal de l'émission, marque sa suprématie par rapport aux membres du groupe social. En Afrique traditionnelle, l'homme reste le père conseiller, décideur et pourvoyeur visible et permanent aux besoins de la famille. Sans homme, il n'y a pas de devinettes.

Nous constatons ensuite que les Nyanga semblent ignorer l'oncle paternel (ce qu'ils appellent toujours títá, père) dans les devinettes. Ce qui expliquerait l'écart qu'on se fait traditionnellement du père. Par contre, ils citent très souvent l'oncle maternel à cause du

rapprochement de celui-ci à l'homme dans les rapports ou contacts quotidiens.

b) **Femme** : le terme est traduit par « mumína », femme ou « Kóyo nyakarúo » dont kóyo, mère et nyalkarúo, maîtresse de la louche utilisée pour le malaxage du fufu) (BIEBUYCK D. et MATEENE K., 1974 the Mwindo Epic, p.45).

Par ailleurs, l'expression « kikumi ou litásá », jeune fille mariable, traduit la femme au sens large avec ses qualités.

Il appert de souligner que l'obsession de la femme n'est autre chose que la reconnaissance de sa nature et sa fonction sociales. La femme est tenue pour être nourricière, tel est le rôle qu'elle exerce tous les jours. Elle est sans doute un être sacré, c'est-à-dire inviolable en dépit de ses faiblesses. Sa personne est respectable et sa prise en mariage ne peut se faire qu'en dehors du toit familial. C'est par là que les diseurs des énoncés devinetiques admirent et vantent la beauté de la femme.

2.2.2. Mots à la valeur onomastique

Les substances « Kubuya » et « ku – babira » apparaissent dans les devinettes ci-après traduites en français :

- J'ai tiré ma flèche en direction du pays des Babira et maintenant elle est encore en route – La femme se marie toujours à distance.
- Là où Kubuya fut né, ce n'est pas là qu'il demeure – Les cheveux, d'habitude les cheveux sont jetés, on ne les garde pas dans la maison bien qu'on y est né.

a) Ku – Babira : son système dérivationnel est :

<u>Ku</u>	-	<u>ba</u>	-	<u>bira</u> , au pays des Babira
Préf. Loc		PN		TN
cl 17		cl 2		

Les Barbira concernent le peuple Kumu de la Province du Maniema. Ils se situent spécialement à l'Ouest par rapport au pays Nyanga. D'ailleurs certaines sources affirment que, pour les Nyanga, est « mubira » toute personne d'origine occidentale par rapport à une autre. Anthropologiquement, Nyanga est l'oncle de Kumu, raison pour laquelle ils sont autorisés d'user de l'amusement de tout genre et à toute occasion de mariage, de deuil, de palabre, ... C'est ainsi que l'auditoire de devinettes invoque le nom de « Babira » pour exprimer simplement la parenté de plaisanterie qui caractérise ces deux peuples.

c) **Kubuya** : le mot signifie *Bonheur*. Et sa reprise dans les devinettes traduit le sentiment de joie divertissante qui règne pendant la séance littéraire.

d) **Roba** : cité précédemment et transformé en LOWA, il n'est que la rivière principale dans laquelle tous les autres cours d'eau du territoire se jettent jusqu'au fleuve Congo. De par sa célérité, Roba se conçoit comme un vaste prestige communautaire.

Disons que la connotation de ces trois noms révèle dans l'ensemble le charme. L'un et l'autre ne fait que prêcher la jouissance dont chacun des membres du groupe doit témoigner. La société des devinettes reproduit sa fierté et son enthousiasme à travers ces noms comme les Français citent la seine le Rhin, dans leur écriture.

2.3. Vision du monde du peuple nyanga

La vision du monde que présente un texte apparaît dans le regard subjectif qu'il propose (impose) sur le référent ; les valeurs (bien/mal), les êtres vivants et particulièrement les personnes (hommes, femmes, enfants, leurs relations mutuelles), les sentiments (l'amour, la haine, angoisse...) et les thèmes philosophiques (la liberté, le bonheur, la connaissance, le pouvoir, les sens de la vie et de la mort, la justice, la violence, la religion, etc. (DECROIX, 2000, la note critique et de lecture, [litte://fr.grimas.org/greim/vision du monde](http://fr.grimas.org/greim/vision%20du%20monde)).

Nous comprenons par là que la vision du peuple Nyanga n'est autre que la façon dont il conçoit le monde, l'ensemble de connaissances de groupe social possède pour expliquer les faits existants grâce aux devinettes.

A ce propos, NDAYWEL souligne : « si l'unité culturelle de l'Afrique noire est une donnée admise dans la science africaine, celle plus spécifique des populations de l'Afrique Centrale passe pour être une évidence. La similitude réside d'abord et surtout dans une même perception de l'existence (NDAYWEL, 1998, p.265).

Partant des devinettes de ce travail, il y a lieu de lire en fulgurance, et broser la vision du monde en ces termes : « Le peuple Nyanga dans les devinettes vise la formation de l'homme idéal doué du bon sens, plein d'amour envers son peuple. Vertueux et responsable, ce type d'homme se veut capable de valoriser son patrimoine tant culturel, économique, politique, idéologique, social que moral. Celui-ci est jamais appelé à militer contre les vices

notamment les violences, l'insolence et les antivaleurs qui rongent le monde ».

En réalité, les thèmes structurateurs et sous-structurateurs qu'abordent nos énoncés devinettes sont d'une esthétique grandiloquente. En vue de cristalliser l'actualité que revêtent les devinettes, nous avons trouvé utile de passer en revue les idées qui les ont caractérisées.

Les devinettes sont admises comme un croisement coordonnateur des grands sujets d'actualités liées aux éléments culturels tels que :

a) **La femme** : en tant qu'être humain, la femme est aujourd'hui au centre de l'actualité et de diverses conversations du monde. Les organismes locaux, nationaux et internationaux se sont assurément mobilisés pour vêtir la femme de la robe la plus médiatisée sans faire autant à l'homme. Ainsi assisterons-nous à la lutte pour son émancipation privilégiant ses droits longtemps piétinés, outre que la parité homme-femme est un principe que la politique de notre pays met actuellement en exergue. La médecine moderne ne met-elle pas un accent particulier sur la femme en instaurant la gynécologie ? Enfin, la femme est en train de vouloir marquer sa présence totale même dans la littérature. C'est le cas de la création des noms féminins comme « écrivaine ».

Disons donc que tous les domaines de la vie réservent une place bien prépondérante à la femme.

b) **Les animaux et les végétaux** : le domaine diététique est un bon exemple qui démontre ici le rôle combien imposant de la chaire animale et ~~mare~~ chaire jouent sur la santé de l'homme. L'élevage, la

chasse, l'agriculture, la cuisine sont autant de sujets de vaste actualité pour toute génération.

c) Les outils de travail et les produits chimiques

Les découvertes scientifiques les plus merveilleuses et les plus terrifiantes datent des siècles derniers. Elles sont d'ordre chimique et intimement liées aux engins que l'homme du moment utilise dans son travail.

Si nous parcourons les systèmes de la communication (radio, télévision, téléphone, ordinateur...), le système de transport (avion, train, fusée...) et celui de la chimie physique qui a donné lieu aux appareils de destruction comme la bombe atomique, etc., nous affirmons sans crainte d'être contredit que les puissants de ce monde sont les pays qui se sont suffisamment investis en engins de tout domaine. L'instrument s'est déjà inscrit fortement dans l'actualité, voire même la prédominer. Bien qu'il soit regardé comme traditionnel et primitif, l'outil de travail restera un thème classique à perpétuité.

CONCLUSION

En parcourant ce modeste travail, nous constatons que les analyses frayent et balisent une lecture des devinettes nyanga.

Déceler dans ces devinettes les valeurs socio-culturelles qui prédominent l'actualité du monde en a été la préoccupation majeure. Grâce à ces valeurs, nous avons compris que les Nyanga visent la formation de l'homme idéal, doué du bon sens et plein d'amour. Un homme qui veule le bien et qui haïsse le mal. Ce qui permet de confirmer notre hypothèse.

La recherche a principalement opté pour les approches thématiques et lexico-stylistique au regard des techniques d'observation indirecte et de critique externe.

L'intérêt de ce travail est à la fois de nature scientifique, linguistique et pédagogique.

La démarche a nécessité deux sections dont la première a projeté quelques lumières sur le peuple d'étude et ses textes. Et la deuxième a mis à jour les non dits de ces textes en relevant les faits culturels Nyanga sur lesquels la presse moderne se focalise.

Au terme de la critique de devinettes Nyanga, nous avons abouti aux résultats suivants :

- Les devinettes Nyanga s'appêtent à des analyses littéraires
- Elles fonctionnent selon certains principes tels que le principe de totalité et de symbolisation
- Bien que traditionnelles, elles traitent des grands sujets sur lesquels les médias opèrent aujourd'hui

- Elles peuvent s'enseigner aisément à l'école pour la formation complète de l'homme grâce à la richesse des thèmes qu'elles abordent et qui sont à l'échelle mondiale. D'ailleurs les « génies en herbes » et autres jeux savants sont des branches scolaires qui accueillent parfaitement les devinettes
- Elles constituent l'un des fondements de la science dont toute civilisation est à la quête.